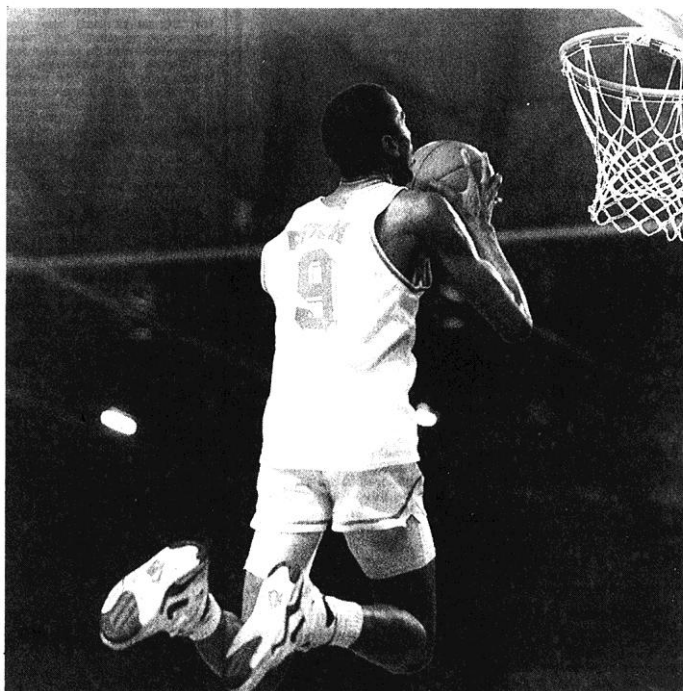


Basket

NATIONALE 1 A

Cholet sur le pied de guerre



39 points, Saint-Warner marque pour nous.

(Photo B. NICOLAS)

CHOLET. — Pour n'avoir pas pu ou su calmer le jeu, les joueurs de Saint-Quentin ont touché le fond mardi soir à La Meilleraie devant une équipe choletaise déchaînée. Et l'absence de Christian Ortega, pourtant du voyage, n'a certainement pas influencé le cours d'une rencontre fort bien abordée par les hommes de Laurent Buffard qui, après leur défaite de trois points à Pau-Orthez étaient condamnés à vaincre pour conserver une deuxième place des plus intéressantes en vue du tournoi des As mais aussi par la suite du championnat. Aux fait, les Palois, eux, n'ont pas respecté leur contrat dans cette première phase du championnat en s'inclinant à Tours. Les oreilles béarnaises savaient sans doute que du côté des Mauges il n'y avait rien à espérer.

En effet, Warner et ses partenaires devaient mettre rapidement les choses au point et au bout de quelques minutes, les présents dans le chaudron des Mauges savaient que C.B. confirmerait son large succès de l'aller. Les Saint-Quentinois allaient d'ailleurs rapidement abdiquer et le coach Bernard Monroval ne devait même pas user de son droit au temps mort, preuve que le coup dans... l'Aisne avait fait mal d'entrée.

Pour Laurent Buffard, une soirée tranquille car ses hommes ont pu pratiquer le basket qu'ils aiment, basé sur la collectivité, la rapidité. Et franchement, ils se sont fait plaisir les Choletais et, en fin de rencontre, on peut pardonner à la classe montante d'avoir perdu quelques ballons. Les dix joueurs choletais ont joué et inscrit des points, c'est bon

pour le moral, notamment pour celui de Warner, auteur de 39 points, et qui aurait certainement fait beaucoup mieux compte tenu d'une longue présence sur le banc.

Mais à Cholet on privilégie le collectif et Warner, à défaut d'avoir flirté avec le record de Jean-Pierre Staelens, sait qu'il a la main chaude... même si l'opposition mardi n'a pas été des plus tenaces. Warner a, il est vrai, également bénéficié du travail de ses partenaires. Intéressant pour l'avenir, il faudra mettre l'ami Graulin dans les meilleures conditions possibles de tir. Contrat rempli et, comme semble le penser Laurent Buffard, les Choletais sont en phase ascendante et prêts à retrouver Pau-Orthez aux As, le 3 avril à Dijon.

J.F.N.

Le programme des As

Vendredi 3 avril. — 18 h : C.S.P. Limoges - B.C.M. Gravelines (arbitres, MM. Malhabiau et Gasperin);

20 h 30 : Cholet Basket - Pau-Orthez (arbitres, MM. Saint-Aubert et Marzin).

Samedi 4 avril. — 15 h 30 : finale (arbitres MM. Saint-Aubert et Malhabiau);

17 h 45 : finale troisième place (arbitres, MM. Gasperin et Marzin).

● **En quarts de finale :** les Choletais rencontreront le vainqueur de la rencontre Villeurbanne-Mulhouse. Aller le 11 avril à l'extérieur, retour et belle éventuelle à La Meilleraie, le 18 avril et le 21 avril.

● **Pas de match amical :** exempts des huitièmes du championnat de France, les Choletais ne disputeront finalement pas de match amical ce week-end.

Les quarts de finale

Aller samedi 11, retour samedi 18, belle mardi 21 avril.

A : Limoges (1^{er}), Roanne (9^e).

B : Gravelines (4^e), Antibes (5^e).

C : Cholet (2^e), Villeurbanne (10^e).

D : Pau-Orthez (3^e), CRO Lyon (6^e).

DEMI-FINALES

Aller samedi 25, retour mardi 28 avril, belle samedi 2 mai.

X : Vainqueur A contre vainqueur B.

Y : Vainqueur C contre vainqueur D.

FINALE

Aller samedi 9, retour samedi 16, belle mercredi 20 mai.

Vainqueur X contre vainqueur Y.

La qualification se joue en deux matches gagnants avec match aller et belle éventuelle sur le terrain du club le mieux classé dans la première phase.

BASKET : Tournoi des As (demi-finale) à Dijon

Pau-Orthez - Pitch Cholet-Basket 80-79

Les atouts dilapidés

Cholet retrouvera Gravelines cet après midi dans la finale pour la 3ème place du tournoi des As. Face à Pau-Orthez, l'équipe des Mauges a accumulé les erreurs en fin de partie pour laisser échapper une qualification à sa portée. Pour la deuxième année consécutive, les Choletaise disputeront la consolante tandis que Pau-Orthez et Limoges se retrouveront, comme en 1991, en finale de l'épreuve.

DIJON.- Les Choletais peuvent se mordre les doigts d'avoir laissé échapper sur le parquet de Dijon une qualification à leur portée. Contractés à l'extrême à l'image d'un Graylin Warner auteur d'un calamiteux 1/9 aux tirs, ils n'ont réellement dominé leur sujet qu'en fin de première mi-temps pour compter alors 8 points d'avance (46-38).

Hélas leur entrée en matière dès la reprise fut révélatrice de leur incapacité à gérer cette avance. Là où il aurait fallu infliger un KO définitif à des Béarnais handicapés par les fautes (quatre pour Thierry Gadou et trois pour son frère Didier), ils se remirent à cafouiller leur basket. Défense laxiste, attaques mal préparées, il n'en fallait pas plus pour remettre en confiance des Orthéziens s'appuyant sur un Jones incisif et sur un Philipps au métier consommé sous les panneaux.

Une ouverture significative

« Mon équipe paye ce soir le tribut de la jeunesse. Mentalement, certains joueurs n'ont pas supporté la pression de cette compétition. Il y a du talent, mais à chaque fois cette

saison que nous avons eu à gérer une avance dans des matches importants, nous n'avons pas su le faire ». Abattu à l'image de ses joueurs, Laurent Buffard ne tenait pas à les accabler. Pourtant, le rétablissement opéré en milieu de première période avait fait naître de solides espoirs sur le banc choletais. Mais plus que ce retour en bonne partie dû à un Lockhart intenable, c'était dans l'entrée en matière qu'il fallait chercher l'essence même de ce match. Une ouverture cafouilleuse des Choletais, vite menés 9-0 par des Béarnais bien plus déterminés et à la défense agressive. Deux minutes au cours desquelles les hommes de Buffard avaient eux-mêmes bâti ce handicap en perdant notamment trois ballons !

Sans ressource

Ces carences initiales revinrent à la surface dans un final à suspense. Pourtant, les occasions de faire le break ne manquèrent pas encore à CB. Mais ils ne tirèrent aucun profit des éliminations de Philipps (37è) et de Didier Gadou (38è). Éliminé sur un passage en force à 2'28" de la fin, l'aîné des Gadou vit avec un plaisir non dissimulé Van Butsele commettre la même erreur sur l'attaque suivante de CB.

Pire, à 28 secondes du terme, en dépit d'un tir manqué de Warner, l'équipe des Mauges avait encore la balle de la qualification dans les mains d'Allinei captant le rebond offensif. Las, une mésentente entre Allinei et Warner offrit à Demory une balle de contre-attaque que Thierry Gadou exploita à merveille : panier et lancer, 80-79 pour l'EBPO. Les dernières illusions choletaises se noyèrent ensuite dans un tir d'Allinei tutoyant le cercle avant de ressortir dans les mains d'un Orthézo-palois. C'en était fini des chances de CB. Des chances que l'équipe des Mauges aura dilapidées quarante minutes durant. Aux As, cela ne pardonne pas !

Gérard Tual

La fiche technique

CHOLET	J	Pts	P2	P3	LF	Rbds	PD	BP	F
RIGAUDEAU .	34'	14	4/6	2/4		8	3	1	3
BILBA	36'	11	4/6		3/4	7		3	4
ALLINÉI	27'	11	4/6	1/2		1	1	3	4
WARNER ...	27'	6	1/4	0/3	4/4	4	3	1	5
VAN BUTSELE	24'	6	1/2	1/1	1/1	2	4	3	4
JOHN	18'		0/1		0/1	2		1	1
LOCKHART	40'	31	11/18		9/9	7		1	3
TOTAL	200	79	25/43	4/10	17/19	31	11	13	24

1 joueur éliminé : Warner (40').

PAU-ORTHEZ	J	Pts	P2	P3	LF	Rbds	PD	BP	F
DEMORY ...	35'	6	2/3	0/3	2/2	4	9	2	2
NAULLEAU	9'								1
CARTER	29'	9	3/6	1/3		1	2	1	2
T. GADOU .	29'	6	3/5		0/1	2		1	4
PERCEVAULT	1'								1
D. GADOU	22'	9	2/4	1/3	2/2	2			5
JONES	40'	30	11/17	1/3	5/6	8	1	2	3
PHILIPPS ...	36'	20	6/11		8/9	6	1	3	5
TOTAL	200	80	27/46	3/12	17/20	23	13	9	23

2 joueurs éliminés : Philipps (37') et D. Gadou (38').

Arbitres : MM. Saint-Aubert et Marzin.

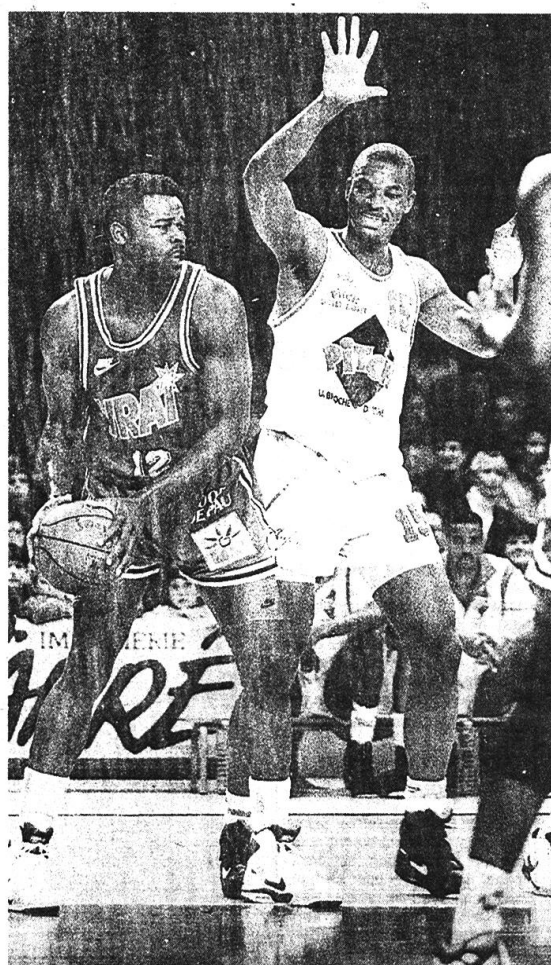
2 500 spectateurs.

J : temps joué ; **PTS** : points marqués ; **P 2** : paniers à deux points réussis sur paniers tentés ; **P 3** : paniers à trois points réussis sur paniers tentés ; **Rbds** : rebonds ; **PD** : passes décisives ; **BP** : balles perdues ; **F** : fautes personnelles.

Ils ont dit

Michel Gomez. — « On avait tiré l'As de pique avec la blessure de Domon, on a sorti l'as de coeur ce soir pour gagner ce match. Les gars se sont bien battus et on su se montrer agressifs alors que j'ai trouvé la défense choletaise plutôt perméable. En finale aujourd'hui, il est évident que Limoges aura plus d'atouts que nous »

Laurent Buffard. — « Ce match, on le donne à Orthez. On a eu plusieurs fois l'occasion de le gagner, on n'a jamais pu la saisir. Contre Gravelines, il faudra qu'on joue libéré, car la troisième place peut être bonne à prendre. Mais mentalement, ce sera dur car l'équipe a vraiment le sentiment d'être maudite aux As. »



Lockart avait entretenu l'espoir

Pau-Orthez - Cholet (80-79)

Sur un plateau

DIJON. — Pau-Orthez a arraché, in-extremis, le droit de défendre le trophée des As acquis l'an passé, en battant, d'un souffle (80-79), une équipe choletaise dont la jeunesse aura peut-être été le principal handicap.

Car ils ont toutes les cartes en mains pour forcer les portes de la finale, les Choletais, mais faute d'avoir su exploiter les longs séjours de Didier Gadou et de son frère Thierry, lourdement pénalisés, sur le banc, ils ont offert cette finale sur un plateau à leurs rivaux.

Des rivaux dont le cœur n'a pas été la moindre des qualités. Ce fut même le moteur d'un démarrage tonitruant, Cholet restant collé au plancher (9-0 à la 3'). Trop souvent mystifiés par les combinaisons offensives béarnaises, les Choletais ont en fait tardé à se libérer. Ian Lockhart, auteur d'un très gros match hier soir, y contribua (22-25 à la 11' puis 34-32 à la 16'). La fin de mi-temps fit même croire que la troupe de Laurent Buffard était à même d'exploiter de manière décisive les fautes frappant les frères Gadou (46-38 au repos).

Mais les partenaires de Grealyn Warner, réduit lui-aussi au rang de spectateur du fait de quatre rappels à l'ordre des arbitres, furent incapables, en seconde période de creuser l'écart décisif (52-46 à la 23' puis 68-63 à la 32'). La fébrilité choletaise permit ainsi à Pau-Orthez de maintenir la pression (70-72 à la 34' puis 77-78 à la 38').

Une pression que les Choletais n'ont pas su encaisser, dans un final pathétique. Après que deux lancers francs de Jim Bilba eurent ainsi placé CB en position de finaliste, une perte de balle de Warner à quinze secondes du coup de sirène final permit à Thierry Gadou de signer un panier qui s'avéra, après coup déterminant. Sur la récupération de balle, les douze dernières secondes s'égrenèrent sans qu'Allinéi puisse, dans une ultime tentative, faire exploser de joie le banc choletais.



CHOLET - PAU-ORTHEZ. — Rigaudeau face à Thierry Gadou. On crut que ses séjours sur le banc (pour cause de fautes) seraient préjudiciables aux Béarnais. Il n'en fut rien. En marquant une dernière fois à quinze secondes de la fin, c'est lui qui qualifia son équipe.

Tournoi des As (à Dijon)

Limoges et Pau-Orthez en finale Cholet battu et abattu

DIJON (de notre envoyé spécial). — La finale de l'édition 1992 du tournoi des As sera, cet après-midi, la copie conforme de celle de l'an passé à Paris. Le CSP Limoges n'a pas failli à son devoir de favori en écartant le BCM Gravelines après un véritable bras de fer dans lequel les Nordistes ont craqué les premiers (68-59).

Pau-Orthez s'est offert le second ticket de finaliste, au terme d'un match tout aussi acharné et dont la conclusion a étrangement ressemblé à celle de la récente visite choletaise en Béarn. En fait, les hommes de Laurent Buffard ont plutôt présenté, sur un plateau, la place de finaliste à leurs rivaux que ceux-ci ne l'ont agrippée.

« On l'a perdu tout seul, ce match. Vraiment, on l'offre à Pau-Orthez. Ce n'est pas possible de laisser passer une telle occasion. » Après être longtemps resté prostré dans son vestiaire, Laurent Buffard exprime son dépit.

Et pourtant, la jeune troupe choletaise s'est employée, presque consciencieusement, à placer l'équipe béarnaise sur l'orbite de la finale. **« On n'a jamais été dans le match, s'est lamenté, non sans raison, Laurent Buffard. On n'est parvenu à nous libérer de notre contraction qu'en fin de première période, lorsque que nous avons pu jouer vite. Mais en défense, on a été bouffé et piégé. Je pensais que Thierry Gadou jouerait beaucoup plus intérieur et ce ne fut pas le cas. On n'a pas su s'adapter. »**

On pourrait supposer, à la lumière de ces propos, que Cholet-basket n'a jamais été une finaliste potentiel. Ce serait une erreur que de le penser. Et c'est précisément ce qui a désespéré tout le clan choletais.

« On a avait des solutions pour battre Orthez, a plaidé Laurent Buffard. Mais on a tout simplement montré nos limites. J'ai une équipe de talent. C'est sûr. Mais elle n'est pas encore prête à gérer ce genre de rendez-vous. Après nos échecs de Pesaro, Limoges et Orthez, c'est l'enseignement de cette demi-finale. Dans la gestion de certains ballons et de situations de jeu chaudes, on perd nos moyens. On est fébriles. »

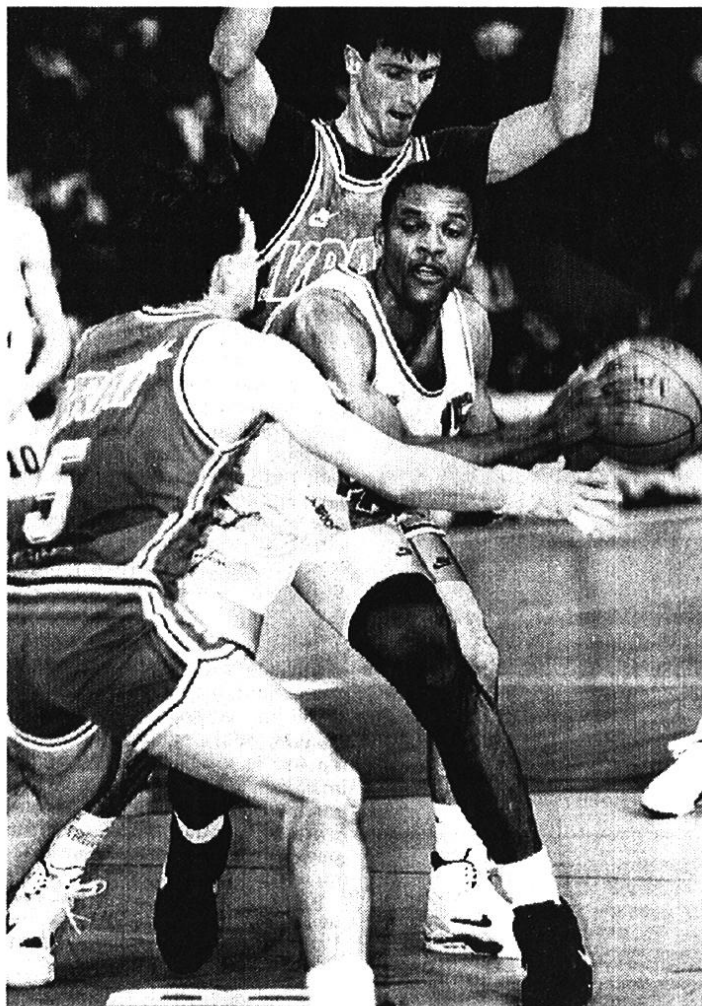
Pas un drame mais un enrichissement

Une fébrilité dont l'image la plus symbolique restera cette fin de match où Cholet a eu, comme à Pau, le ballon de la qualification.

Comme l'an passé, Les Choletais ne seront donc que les spectateurs d'un match entre Limougeauds et Béarnais dont on pressent qu'il aura un goût de revanche prononcé. Ce cœur qui avait porté la troupe de Michel Gomez jusqu'au trophée, ce cœur qui a aussi prévalu hier soir, ne paraît pas un argument suffisamment solide pour ébranler une solidité et une sérénité limougeaude dont Gravelines a fait les frais.

A la différence de l'an passé, cette non-qualification choletaise ne doit pas être vécue comme un drame, une fracture. Quand bien même les partenaires d'Antoine Rigauddau auraient affiché, hier soir, leurs limites, celles-ci sont autrement porteuses d'espoirs. L'abattement lu sur les visages aura, cet après-midi, dans le match pour la troisième place contre Gravelines, l'occasion de se muer en relance.

Max FOUGERY.



CHOLET - PAU-ORTHEZ. — Ian Lockhart (ici face à Demory) a répondu présent au rendez-vous des As. Malgré un gros match, il n'a pu qualifier son équipe pour la finale.

Cholet, le maudit des As !

Pau-Orthez bat Cholet Basket : 80-79 (mi-temps : 38-46).

CHOLET : 29 tirs réussis sur 54 tentés, dont 4 sur 12 à 3 points ; 17 lancers francs sur 20. 22 rebonds, dont 6 offensifs (Lockhart 8), 11 passes décisives (Van Butsele 4), 3 interceptions, 23 fautes, 1 joueur éliminé (Warner, 40°).

Marqueurs : Rigaudeau 14, Bilba 11, Aliéni 11, Warner 6, Van Butsele 6, Lockhart 31.

PAU-ORTHEZ : 30 tirs réussis sur 60 tentés, dont 3 sur 11 à 3 points ; 17 lancers francs sur 20, 22 rebonds, dont 6 offensifs (Jones 7), 13 passes décisives (Demory 9), 10 ballons perdus, 7 interceptions, 21 fautes, 2 joueurs éliminés (Philipps, 37° ; T. Gadou, 38°).

Marqueurs : Demory 8, Carter 9, T. Gadou 6, D. Gadou 11, Jones 26, Philipps 20.

DIJON (de notre envoyé spécial Jean-François Charrier). — Comme l'an passé à Paris (victoire paloise 68-65), la finale des As opposera le C.S.P. Limoges et Pau-Orthez, devant les caméras d'A2, demain à 15 h 30. Si les Limougeaux surent se mettre hors de portée de Gravelines sans avoir à recourir à une finale à rebondissements, Pau-Orthez pour sa part ne doit sa participation qu'à une perte de balle choletaise à 23 secondes de la fin. Décidément, les Choletais sont les maudits des As !

Ils avaient pourtant, hier soir, tout le talent en main pour atteindre leur objectif. Mais il ne surent jamais, tout comme

les hommes de Gomez d'auteurs, se donner les bouffées d'air nécessaires lorsqu'ils se trouvaient aux commandes. Ils furent contractés, très peu dans le timing d'une rencontre nerveuse. Signe de fébrilité donc et aussi de la similitude des forces en présence. Seulement voilà, il fallait un vainqueur. Ce furent les Béarnais. Pas un cadeau pour un C.S.P. qui eut bien du mal à se dépatriner de la défense glue de Gravelines, dans une première demi-finale plutôt approximative offensivement. Les hommes de Maljkovic creusèrent l'écart vers la demi-heure, en profitant d'une baisse de régime des Nordistes moins présents physiquement dans le jeu intérieur. Cette gestion d'expérience ajoutée à un manque de sérénité au B.C.M. propulsait Limoges à + 11 (59-45) après 32 minutes. Dacoury et ses partenaires ne lâchèrent plus alors le morceau et le bras de fer tactique tourna à leur avantage.

La seconde demi-finale entre Cholet-Basket et Pau-Orthez donna lieu à un débat bien plus débridé. Malgré une défense paloise vigilante d'entrée (deux interceptions et un 9-0 d'entrée), les Béarnais avaient un retard de 8 unités à la pause. Lockhart, tonique dans la raquette, avait tout d'abord battu le rappel. Et il fallut 6 minutes à C.B. pour revenir dans l'allure.

Les Palois restaient au commandement pendant 17 minutes et un panier primé

de Van Budsele permit aux Choletais de passer en tête (34-32). Des Choletais qui n'avaient jamais perdu leur calme, facilité il est vrai par les à-peu-près des Orthésiens, où Jones faisait pâle mine et où T. Gadou fut vite à trois fautes (7°).

C.B. atteignit ainsi le repos avec un pactole de 8 points. Pau ne permit pas longtemps aux protégés de Buffard de savourer cette avance. A la faveur d'un 8-0 et malgré une bonne période de Rigaudeau, les Béarnais, avec une nouvelle accélération (7-0) et un Jones métamorphosé, revinrent à la parité grâce à un 3 points de l'Américain (70-70, 35°). Le chassé-croisé au point près fut alors haletant. Malgré la réussite d'un Jan Lockhard intenable en poste bas. Jusqu'à cette satanée bêtise qui profita à Demory, mettant sur orbite T. Gadou. Et donnant le point de la victoire.

A Dijon : Limoges bat Gravelines 68 à 59 (30-32)